

# Gestuer l'Évangile

**Dans le vocabulaire de la catéchèse, “gestuer” c'est accompagner de gestes significatifs une prière ou un texte des Écritures. Cela favorise l'engagement de l'être tout entier, corps et cœur, dans notre relation à Dieu.**

**Q**UOTIDIENNEMENT, si nous y sommes attentifs, nous constatons que spontanément les enfants s'expriment avec des gestes, et que certaines attitudes traduisent même des sentiments ou des appels profonds.

Il y a peu de temps je passais dans une famille. Julie rentrait de l'école. Un bisou, le goûter, puis avec sa maman j'aborde le sujet de ma visite. Mais Julie tournait et retournait, puis vint se jeter dans les bras de sa maman. Étonnée sur le coup, elle lui demande : « Tu veux faire un câlin ? », puis très vite elle comprend et continue : « Qu'est-ce que tu as à me dire ? ».

## **Mais moi, j'étais tellement heureux d'aller communier !**

Quelques jours plus tard, je rencontre une catéchiste. Elle me partage sa surprise sur l'attitude d'un enfant qui avait été communier en dansant, rythmant spontanément l'accompagnement musical. À la rencontre suivante, cette catéchiste avait cru bon de faire part de son étonnement à l'enfant. Mais, tout surpris à son tour, celui-ci répondit sans hésiter : « Mais moi j'étais tellement heureux d'aller communier ! ».

## **Gestuer rejoint un besoin profond de l'enfant**

Qui n'a pas fait cette expérience d'accueillir ainsi un enfant dans une belle attitude exprimant joie, demande, affection, comme aussi tristesse ou rejet ?

C'est ce besoin profond de l'enfant que nous essayons de rejoindre quand nous proposons de *gestuer* l'Évangile ou tout autre texte de la Parole de Dieu. Parfois, un seul geste très expressif soutient de façon extraordinaire la prière faite à partir d'un verset de psaume. D'autres fois, en écoutant un récit de l'Évangile, un ensemble de gestes ou mouvements permettent de découvrir l'attitude intérieure des personnages, de mettre en lumière le message essentiel du texte.

## **Gestuer n'est pas mimer**

Gestuer n'est pas mimer. Il s'agit d'une évocation symbolique pour rejoindre le sens spirituel. Plusieurs enfants représentent un seul personnage ; ou bien tous les enfants font ensemble les mêmes gestes, évoquant successivement les différentes étapes du texte. Cela évite l'identification d'un enfant avec un personnage, et aussi les rivalités ou le vedettariat : « C'est moi qui fais Jésus ! ».

On prend le temps de cheminer avec les enfants : accueillir le texte, y entrer, se laisser *habiter*. Cela veut dire le lire, le relire, y découvrir les mots forts, les actions, les attitudes des personnages. Alors on peut proposer la gestuation ou, mieux encore, la chercher avec les enfants : ils entrent facilement dans cette démarche.

Alors que nous préparions la célébration du baptême d'un groupe d'enfants de 9-11 ans, nous cherchions comment gestuer : « O Père, je suis ton enfant, j'ai mille preuves que tu m'aimes. » Pour la deuxième partie de ce refrain : « J'ai mille preuves que tu m'aimes », nous avons décidé comme attitude de croiser les mains sur la poitrine, voulant signifier

l'amour de Dieu comme un trésor pour nos cœurs. Avant de partir Eloïc vient me dire : « Quand on fait ça, (et il fait le geste mains croisées sur la poitrine), on dirait qu'on veut tout garder pour soi. » ; puis il chante le refrain faisant d'un bras d'abord, puis de l'autre, un très beau geste partant du cœur et s'élargissant comme à l'infini. Et il me dit : « Tu vois, ça veut dire beaucoup, beaucoup, que Dieu nous aime, et ça dit qu'on partage ».

### **Gestuer engage notre être tout entier, corps et cœur**

Ainsi la gestuation permet l'assimilation, la mémorisation, l'intériorisation, l'enracinement de la Parole, autrement dit la prière. Notre être tout entier, corps et cœur, est engagé dans cette relation à Dieu, comme il est appelé à l'être aussi tout entier dans la vie de chaque jour, quand ces gestes de prière doivent se prolonger en gestes de partage, d'amitié, de foi, de pardon, à la manière de Jésus.

Dans telle ou telle célébration, il arrive que nous, adultes, nous soyons invités à participer, même sobrement, à l'expression des enfants : parole, chant, simple geste. Laissons-nous prendre. Ce chemin de la Parole avec les enfants peut nous en ouvrir d'autres.

**Sœur Agnès FOURDINIER  
Prieuré N.-D. du Rosaire  
Lumigny (Seine-et-Marne) ■**